

Pierre PASCALLON

UNE 3^e OTAN ?

- On sait que l'OTAN initiale se met en place dans le cadre du Traité de l'Atlantique Nord signé à Washington le 4 avril 1949. Cette OTAN « originelle », la « 1^{re} OTAN », - voulue par les Européens de l'Ouest, face au danger soviétique pour bénéficier du « parapluie » nucléaire américain – va donner aux Etats-Unis, désormais superpuissance, à cette époque des décennies d'après guerre, l'outil politico-militaire leur permettant de placer pour l'essentiel la sécurité de cette Europe de l'Ouest sous leur contrôle des années 1949-50 aux années 1989-91.

- Après les changements géo-stratégiques de 1989-91 (chute du Mur de Berlin et réunification allemande, effondrement de l'URSS, dissolution du Pacte de Varsovie), l'Alliance Atlantique et l'OTAN n'avaient plus de raison d'être puisque créées pour faire face à l'ennemi soviétique. Et pourtant, sous l'impulsion des Etats-Unis, elles vont trouver un nouveau souffle et un nouveau visage, la « Nouvelle OTAN », la « 2^e OTAN ». Les américains désormais en position « d'hyperpuissance » (H. VEDRINE) se sont attachés en effet à « globaliser » l'OTAN initiale euro-atlantique pour se donner un outil militaire mondial en adéquation avec leur nouvelle prééminence mondiale ; une OTAN « tous azimuts », se reconnaissant en responsabilité de tous les problèmes de sécurité de l'ensemble du monde ; un grand « machin » sécuritaire qui a vocation à aller partout et à s'occuper de tout.

- Nous sommes à voir naître – le sommet de STRASBOURG-KEHL, début avril pour le 60^e anniversaire de l'Alliance devrait commencer à mieux en préciser le visage – une « autre OTAN », une « 3^e OTAN » qui sera toujours au mieux dans l'orbite des Etats-Unis, une Amérique, qui n'est plus et n'a plus la capacité à être « l'Amérique monde » des années 1990-2000 même si elle va demeurer une grande puissance – ; et ceci dans le cadre d'un compromis avec les « alliés » voire les adversaires des Etats-Unis, mieux un « multilatéralisme de compromis » pour donner à l'OTAN, demain, les raisons d'une nouvelle existence, une OTAN amaigris, resserrée (simplification et réduction des Etats-Majors), une OTAN qui sera à l'avenir tout à la fois recentrée et concentrée sur ses champs et missions initiales et essentielles du XX^e siècle (I) et du XXI^e siècle (II).

I Une « autre OTAN » recentrée demain sur son champ et sa mission initiale du XXe siècle : la sécurité euro-atlantique.

Le sentiment est bien en effet que sous l'impulsion des Américains désormais à l'écoute de leurs alliés et qui veulent sceller une pleine réconciliation avec l'Europe, l'OTAN de demain, « l'autre OTAN », va revenir davantage à son approche stratégique originelle, celle d'une alliance politico-militaire centrée sur la sécurité de la zone euro-atlantique avec la mission clef – article 5 du traité initial – d'assurer la défense collective des Etats membres contre toute menace extérieure.

Il est clair, dans cette perspective, que l'OTAN, à l'avenir – sous la prépondérance confirmée des Etats-Unis qui vont maintenir leurs effectifs en Europe à leur niveau actuel (42000 soldats) – sera bien toujours le cadre fondamental de la défense collective des pays du vieux continent, avec le nucléaire si l'essentiel : la survie, était en cause, et « la force d'action rapide » (NRF) pour les opérations extérieures.

Mais on va donner plus de responsabilité dans l'OTAN aux Européens comme y invite d'ailleurs le grand retour officiel de la France dans la structure. Les Américains en effet – et ce sera affirmé dans le projet de « déclaration sur la sécurité de l'Alliance » qui sera adopté au

sommet de Strasbourg Kehl les 3-4 avril – vont s’attacher à faire évoluer les relations OTAN-UE « vers un véritable partenariat stratégique », en assurant que les « rôles joués par l’OTAN et l’UE dans le maintien de la sécurité au niveau européen et international sont complémentaires et se renforcent mutuellement ». Il s’agira – c’est de longtemps la grande « affaire » - d’avancer dans la création d’un vrai « pilier européen de l’Alliance », d’une identité européenne au sein de l’Alliance pour que les Européens apparaissent moins en composante supplétive, secondaire - , tout en assurant qu’il y a complémentarité de cet effort avec la perspective de celles et ceux (France.....) qui souhaitent continuer à développer une « politique de sécurité et de défense plus spécifiquement européenne », en dotant toujours plus l’Union Européenne de ses propres outils (quartier général de niveau opérationnel, ...). Dans ce contexte, on peut penser que les Britanniques seront toujours plus demain les maîtres du jeu en profitant du relâchement de l’emprise américaine pour prendre le leadership de « l’Europe de la défense », en capitalisant sur leur position de « gardien » de la confiance transatlantique.

Mais les Américains voulaient apaiser les tensions d’une nouvelle guerre froide potentielle avec l’adversaire d’hier : l’URSS, « l’autre OTAN » va nouer de nouvelles relations avec la « Russie européenne » en échange peut-être de la bienveillance de Moscou vis-à-vis de Téhéran. En clair, la « 3^e OTAN » ne cherchera plus comme la « Nouvelle OTAN » l’élargissement vers l’Est (adhésion mise en sourdine pour l’Ukraine et la Georgie), de même qui sera « revu » le projet d’implantation d’éléments du bouclier anti-missiles « américain...otanien ».

II Une « autre OTAN » concentrée demain sur son champ et sa mission essentielle du XXI^e siècle : l’éradication du terrorisme islamique.

- Les Etats-Unis – on l’a vu – en position hégémonique totale dans les années 1990-2000 - souhaitaient faire de l’OTAN – la « nouvelle OTAN » - un instrument leur permettant, de façon complémentaire à leur énorme appareil militaire si besoin était, « d’assurer » l’ordre mondial de la globalisation libérale.

Ils n’en finissaient pas par la même – à chaque sommet – de proposer à leurs alliés une OTAN toujours plus élargie à toutes les menaces et à tous les problèmes de l’univers, à tous les champs géographiques de la planète.

- Le sentiment est bien ici, aussi, que corrélativement à la « rétraction » de leur puissance et à la nécessité – on vient de le voir – de recentrer l’OTAN sur sa raison d’être initiale, à sa création : la sécurité et la défense de l’Atlantique Nord -, les Etats-Unis vont parvenir à trouver un consensus avec les autres membres pour concentrer demain simultanément la 3^e OTAN sur l’ennemi essentiel du monde libre : le terrorisme islamique.

Le XXI^e siècle a commencé en effet pour l’Amérique par le coup de tonnerre des attentats du 11 septembre 2001 en plein cœur de « l’Empire », et la naissance avec ces attentats, de « l’hyper terrorisme ». Le nouveau Président des Etats-Unis entend faire partager par l’Alliance cette nécessité de la guerre contre la terreur, avec désormais son champ prioritaire : l’Afghanistan-Pakistan. Barack OBAMA a décidé – on le sait – d’y envoyer des troupes supplémentaires et il espère persuader les alliés de venir renforcer l’effort des Américains sur ce foyer essentiel du terrorisme et du mal où va se jouer pour beaucoup le sort de l’OTAN.

Pierre PASCALLON